

« Aujourd'hui, il n'y a plus de métier, il n'y a que des emplois. »

Maurice de Montmollin, psycho-sociologue du travail et ergonomiste
(1972, *Les Psychopitres: Une autocritique de la psychologie industrielle*, Paris, Presses Universitaires de France)

Votre dernier courriel du 16 décembre :

« Concernant la conférence "Les Étudiants SP3S, le monde du travail et la citoyenneté ", nous aimerions que vous insistiez sur l'importance d'**avoir une bonne attitude au sein d'une entreprise**, et plus particulièrement l'attitude à avoir dans les structures, établissements sanitaires et sociaux ».

Cette demande nous fait comprendre qu'il peut y avoir de votre côté un regret. Celui que notre intervention n'ait pas lieu avant, mais seulement après vos prochains stages en entreprise, début d'année 2017.

C'est pourquoi j'en profite pour vous répondre sans plus attendre, en essayant une réponse qui pourrait avoir valeur, à la fois de « conseil » - immédiatement « utile » - mais aussi d'« angle d'attaque », afin de commencer à mieux imaginer ensemble, ce en quoi notre future conférence pourrait être intéressante et nous y préparer.

Quelques repères, donc :

- Une bonne **attitude**, une conduite, un comportement adéquat ? Oui, bien sûr que c'est important, c'est même un but, souhaitable et unanimement recherché. Mais ce but, ce résultat visé, ne le rencontrons nous pas dans toute situation où notre activité se déploie en société, dans un groupe, avec d'autres et l'appréhension d'un enjeu particulièrement redouté : celui d'être évalué, jugé, sur la base de ce que l'on dit et surtout de ce que l'on fait « en public » (en présence d'un public) ?
- N'y a-t-il pas alors, un enjeu spécifique à l'entreprise, en entreprise ? Ce sera aussi l'enjeu de notre future conférence que d'essayer de répondre au mieux à cette question spécifique, plus « pointue » : **qu'est ce que chacun(e) d'entre nous risque en situation de travail ?**
- Une seconde question en découle directement : **que pouvons nous faire pour nous préparer à affronter de telles épreuves ?** Sommes-nous condamnés à ne vivre qu'en situation de stress permanent, au prétexte que le monde du travail serait celui de l'effort, de la compétence, de la compétition et de la concurrence ?
- Comment aborder le travail, la compétence, le professionnalisme, la recherche de la qualité, par une voix alternative à « **la souffrance au travail** ». Y a-t-il des comportements humains susceptibles de faire face au sentiment d'impuissance que font naître des réponses exclusivement compassionnelles ?
- Nous sommes là au cœur de *notre sujet* et au cœur de la seule chose qui vaille : **la capacité du Sujet**. Ce que la philosophie nous désigne, « depuis la plus haute antiquité » et surtout depuis « **les Lumières** » : notre capacité. Ce dont l'Homme - et la Femme - chaque homme et chaque femme, est **capable**. Là où, justement, commence à advenir **le Citoyen**.

Ces quelques lignes pourraient nous servir d'esquisse, de design pour notre projet commun. Il y a du pain sur la planche et, d'ici là, deux choses doivent nous aider à concrétiser en avançant :

- de votre côté : le vécu, l'expérience des stages étudiants et plus largement de leur **apprentissage**, comme ceux de **l'enseignement de leurs professeurs**

- du nôtre : la conception d'une intervention allant à l'essentiel et donnant toute sa place à un dialogue pluriel et suffisamment interactif.

Souhaitons nous un Père Noël « *allant à l'idéal en s'appuyant sur le réel* »

(D'après Jean Jaurès)